

# Programmation

Vendredi 6 Juin 2008

Au cinéma Apollo

20h30: Les médiateurs du Pacifique



Réalisé par Charles Belmont en 1996.

Produit par MK2

Durée du film : 1H55 France.

Avril 1988, en Nouvelle Calédonie, dans l'île d'Ouvéa, un groupe de Kanak a pris en otage des gendarmes. L'assaut déclenché par les troupes françaises fait 19 morts du côté des Kanak, 2 de celui des gendarmes. La rupture semble définitive entre les organisations kanak, les autorités françaises et les caldoches (néo-calédoniens d'origine française).

Michel Rocard qui vient d'être nommé premier ministre au lendemain des élections gagnées par la gauche, désigne des chargés de mission dont la tâche est de rétablir le dialogue et de favoriser la recherche d'une solution qui sera adoptée pour une période transitoire entre responsables kanak et caldoches.

*“En 1988, sept hommes étonnamment libres d'agir allaient vivre en Nouvelle Calédonie, alors au bord de la guerre civile, une aventure unique. Ils sont choisis par Michel Rocard, tout juste Premier Ministre, pour une mission très spéciale: celle de dialoguer.*

*Pour ce faire, Michel Rocard accède à leur demande de sortir du champ politique. Dernier point: il offre à cette mission de médiation un « espace- temps » insolite, illimité et sans conditions. Sur place, ces hommes vont alors agir ensemble, et aussi chacun dans son domaine propre ; ils vont jouer le rôle de témoin, d'exutoire, de reconnaissance des haines, des souffrances, et entraîner leurs interlocuteurs dans le domaine de l'utopie, imaginer avec eux une autre histoire, un autre avenir pour leur pays.*

*C'est à travers leur récit, d'abord enregistré, puis scénarisé, puis mis en scène, que j'ai filmé leur parcours émotionnel, intact aujourd'hui, comme sont encore chargées de vie les images filmées à l'époque. C'était non pas une reconstitution de ce qu'ils avaient vécu en 1988, mais plutôt une évocation sensible de leur sentiment de rage et d'humiliation d'avoir été considérés à cette époque comme des sous-hommes par d'autres hommes.” Charles Belmont.*

# Programmation

Samedi 7 Juin 2008

Au palais des congrès à Rochefort

**10h: Mr Pattern**



Réalisé par Catriona Mc Kenzie

Produit par Film Australia.

Durée du film: 56 mn, Australie 2004. Version anglaise sous-titrée en français.

Dans les années 70, Geoff Bardon arrive comme instituteur à l'école de Papunya. Là il rencontre une population aborigène vivant dans un état lamentable d'assistanat, d'alcoolisme, d'acculturation. Il confie aux Anciens la décoration des murs de l'école et les encourage à peindre leurs histoires ancestrales. Ce sera le début du renouveau de la peinture aborigène du désert central, qui permet aux artistes de retrouver dignité et indépendance. Bardon avait été surnommé Mr. Pattern par ses élèves en signe d'affection.

**11h: Sur les traces de la fourmi à miel**



Réalisé par Valérie Mégard

Produit par Alter Ego Films & AGAT Films & Cie.

Durée du film: 47 mn, Australie 2007. Version française.

C'est un portrait sensible de Papunya, une communauté aborigène du désert australien qui a failli disparaître et qui renaît grâce à la peinture.

« Dans ce Rêve il y a des points, des croissants, des lignes...

Il n'y a pas de sens pour les regarder.

Je suis bouleversée mais je ne sais pas pourquoi.

Ces signes sont comme des traces à suivre.

Elles m'entraînent dans un désert rouge, le désert australien.

A Papunya, je vis maintenant avec les Aborigènes du désert. Je leur demande l'histoire de la Fourmi à miel. Ils me racontent Tjukurrpa, leur Rêve. »

# Programmation

Samedi 7 Juin 2008

au Muséum d'histoire naturelle de La Rochelle

**17h: Sur les traces de la fourmi à miel**  
(débat avec Valérie Mégard et visite des collections d'Océanie)  
avec le partenariat du **CENTRE INTERMONDES**

## Au palais des congrès à Rochefort

**18h30: We don't call them blackboys anymore**  
( On ne les appelle plus les « Blackboys » )



Réalisé par Dominique Masson et Laurence Fosse.

Produit par : « Les films ESDES 2005 »

Durée du film: 30mn en couleurs, Australie, 2005.

Ils s'appellent « The Art Gang », ils sont jeunes, aborigènes, ils peignent, dans leur Centre Artistique et Culturel de Lochkart River (dans l'extrême nord de la Péninsule de Cape York dans le Queensland).

Une jeune femme blanche de Brisbane, Rosie, dirige le Centre et encadre pour un temps l'aventure.

Les anciens de la communauté viennent leur raconter leur Histoire, les chemins du Rêve, les mythes fondateurs de leur peuple, leur généalogie compliquée.

Dans ce microcosme, loin de tout, ils sont pourtant au cœur des questions qui agitent leur pays tout entier, partout où blancs et noirs, cernés par les catastrophes du passé, n'ont pas d'autre choix que de tenter, malhabiles, de s'inventer au présent une possibilité d'être eux-mêmes et d'être ensemble. Ils l'expriment ici par la peinture dans une hypothétique et toujours singulière tentative de « réconciliation ».

# Programmation

Samedi 7 Juin 2008

Au palais des congrès à Rochefort

**19h30: Rites de passages**



Réalisé par Jean-Pierre Mirouze.

Produit par CNRS Images

Durée du film: 27 mn, 2004.

Les sociétés traditionnelles organisent des rites de passage célébrant la métamorphose de l'enfant en adulte. Un parallèle est établi entre les rites initiatiques des populations traditionnelles et les phénomènes de métamorphose (piercings, tatouages, bodyhackers) qui touchent les jeunes générations occidentales. Les propos et analyses de l'anthropologue Maurice Godelier, de l'ethnologue et psychologue Lorenzo Brutti et du sociologue David Le Breton s'entrecroisent tout au long du film.

Maurice Godelier donne une définition précise du rite de passage, démontrant quelle est l'ambition de cette initiation. Il explique son rôle fondamental chez les Baruya, ethnie de Papouasie Nouvelle-Guinée, qu'il a étudiée durant de nombreuses années. Plusieurs extraits du film "Planète baruya" illustrent ses propos.

Il parle de l'origine de ces rites et raconte le mythe de la place des femmes par rapport aux hommes, de leur séparation et de la domination masculine ; il explique le rôle de la sexualité et de la douleur pendant l'initiation.

Lorenzo Brutti parle de l'adolescence dans nos sociétés, moment où se déroulent les phases du passage vers l'âge adulte (de la séparation du groupe à la réintégration dans la société). Ce sont des comportements violents, à risques, marquant un défi avec le danger et la mort (comme le phénomène Jackass) qui s'apparentent à des rites de passage chez ces jeunes. David Le Breton étudie les comportements des jeunes, qui utilisent leur corps comme lieu de transformation de leur personnalité en pratiquant des tatouages, piercings ou implants sous-cutanés. On retrouve alors le rôle de la souffrance, mais ce changement effectué sur le corps est délibéré et revendiqué. Ce comportement reste, au contraire des rites des sociétés traditionnelles, une marque d'individualisme.

# Programmation

Dimanche 8 Juin 2008

Au palais des congrès à Rochefort

**10h: Orero**



Réalisé par Anne Bonneau

Produit par Beta Prod.

Durée du film: 52 mn, France 2005. Version française.

Aujourd'hui, le 'ORERO, cet art oratoire traditionnel, sort enfin de l'oubli. L'orateur appelé aussi 'ORERO, était autrefois un personnage important, il était le conteur officiel, gardien de la mémoire d'une lignée, d'un clan : mémoire des généalogies, des terres, des récits des ancêtres, des techniques etc... Pour éviter que le symbole de cette culture orale, riche et complexe ne disparaisse, une classe de 'ORERO s'est ouverte en 2001.

**11h30: Le sentier des ancêtres**



Réalisé par C. Risch/ J. Solia

Produit par RFO NC.

Durée du film: 29 mn.,

Lieu de tournage: Nouvelle-Calédonie.

*Le sentier des ancêtres* est une recherche généalogique qui relie de façon inattendue l'île de Lifou à l'Australie. Des retrouvailles de ces exilés d'un autre temps avec leurs racines familiales.

# Programmation

Dimanche 8 Juin 2008

Au palais des congrès à Rochefort

**14h30: Le Gendarme Citron**



Réalisé par Gilles Dagneau

Produit par RFO, ADCK et AAA production.

Durée du film: 50 mn, 2008.

Il s'agit d'un formidable documentaire signé Gilles Dagneau, celui qui avait réalisé *Tjibaou le Pardon*. Il a été diffusé ce soir sur Télé Nouvelle-Calédonie : c'est l'histoire d'un gendarme débarqué un peu par hasard à l'Île des Pins dans les années 50. Cet homme simple s'est immiscé dans la vie quotidienne et l'intimité des familles kanak, à l'Île des Pins, puis à Canala dans les années 60.

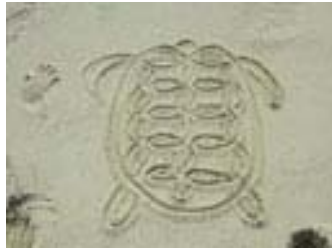
Avec sa petite caméra couleur, il a immortalisé des moments rares de la vie en tribu. Les différentes étapes du calendrier de l'igname filmées en détail, des scènes de médecine traditionnelle, des discours de grands chefs, des danses, des préparations de bougnas... le reportage est très précieux pour tous ces gestes coutumiers gravés sur la pellicule, mais aussi parce qu'il suit l'évolution de la Nouvelle-Calédonie et retrace quelques moments historiques (l'exposition coloniale de 1931, l'accession au droit de vote des kanak dans les années 50, la création des 1ers partis politiques locaux, les revendications foncières...), enfin parce que ce petit gendarme français a su porter un regard simple, humain et sans préjugés et parce que les témoignages des différents acteurs, les retrouvailles par écrans interposés, sont tout simplement bouleversants. Un document indispensable, on attend la version longue !

# Programmation

Dimanche 8 Juin 2008

Au palais des congrès à Rochefort

**15h45: Les écritures de l'Océan**



Réalisé par Olivier Jonemann, Pierre Vachet et L. Chenas

Produit par RFO Archipels.

Durée du film: 52 mn, Vanuatu, 2006. Version française.

Ces « bons Sauvages » que l'on croyait dépourvus d'écriture, en réalité en possédaient une ou plusieurs : tablettes de Rongo Rongo, dessins sur le sable, pétroglyphes, autant d'écritures quelque peu mystérieuses ! L'intrigue se noue autour de la quête philosophique du chef Viraleo qui de Rapa Nui au Vanuatu en passant par la Nouvelle Calédonie dévoile ce monde des « Ecritures de l'Océan ».

**17h20: Dhakiyarr vs The King (Dhakiyarr contre le Roi)**



Réalisé par Tom Murray et Allan Collins

Produit par Film Australia.

Durée du film: 52 mn, Australie, 2004. Version anglaise sous-titrée en français.

En 1933, Dhakiyarr Wirrpanda, un des chefs du peuple Yolngu, surprend un officier de police traînant sa femme, des fers aux pieds. Il le tue pour la libérer puis se livre à la police des Blancs, qui après une mascarade de procès, le condamne. L'opinion publique alertée, le jugement est annulé mais Dhakiyarr ne rentrera jamais chez lui. Ses descendants veulent connaître la vérité. Deux cultures, deux familles se sont affrontées, qui trouvent, après trois générations, un début de réconciliation.

# Programmation

Dimanche 8 Juin 2008

Au palais des congrès à Rochefort

**21h: Call me Mum**



Réalisé par Margot Nash.  
Durée du film: 76 mn, Australie, 2005.

C'est à la rencontre d'une page méconnue de l'histoire de l'Australie que nous emporte « Call Me Mum » à travers l'histoire de Warren, un jeune indigène des Iles Torrens, handicapé et plein d'énergie qui fût placé bébé chez une mère d'accueil blanche.

D'une grande force émotionnelle, renforcée par une mise en scène originale faite de monologues croisés, nous embarquons dans l'avion qui conduit Kate la mère 'adoptive' (foster mother) et son fils adoptif de 18 ans Warren auprès de sa mère malade. Celle-ci n'a pas vu son fils depuis que les autorités le lui ont enlevé quand il n'était encore qu'un nourrisson. Mais, les parents de Kate qui habitent Brisbane ont planifié une rencontre d'un genre différent...

*Sélection Jeune Public, Festival International du Film de Femmes de Créteil 2007*

# Programmation

Lundi 9 Juin 2008

Au palais des congrès à Rochefort

**10h: Made in Taiwan :Nathan and Oscar's**



Réalisé par Dan Salmon

Produit par Georges Andrews Productions.

Durée du film: 45 mn, Nouvelle-Zélande, 2006. VOST

Grâce au test ADN, Nathan Rarere et Oscar Knightley, deux Polynésiens, découvrent que leurs ancêtres viennent pour l'un d'Eurasie de l'Est et d'Amérique, pour l'autre d'Eurasie Centrale et du Sud ! Ils décident alors de faire le voyage de leurs aïeux en sens inverse ! Ils nous emmènent ainsi aux îles Cook, au Vanuatu pour finalement s'arrêter à Taiwan.

# Programmation

Lundi 9 Juin 2008

Au palais des congrès à Rochefort

**14h30: Tjibaou la parole assassinée**



Réalisé par Gilles Dagneau et Walles Kotra

Produit par aaa/INA/ADCK.

Durée du film: 52 mn, groupe L, 1998.

Lieu de tournage: Nouvelle-Calédonie.

Parti d'archives inédites et de témoignages, «*La parole assassinée*» retrace l'itinéraire du jeune Jean-Marie, du sacerdoce au combat pour l'Indépendance. Un combat politique que Tjibaou a toujours placé sous le signe de la culture.

Fondateur en 1984 et leader du FLNKS, vice-président du Conseil du Gouvernement de Nouvelle-Calédonie, signataire des Accords de Matignon, Jean-Marie Tjibaou est assassiné le 4 mai 1989 lors de la cérémonie coutumière en hommage aux victimes de la grotte d'Ouvéa.

Le film témoigne d'un engagement sans faille, de la réflexion d'un leader lucide qui tente de jeter les bases de l'économie kanak de demain mais surtout de la solitude d'un homme sage expliquant aux militants le long processus vers l'Indépendance.

# Programmation

Lundi 9 Juin 2008

Au palais des congrès à Rochefort

**16h: La parole du Mwaka**



Réalisé par Désiré Menrempon  
Produit par le comité 150 après.  
Durée du film 26 mn, Kanaky, 2006, VO.

Dans le cadre de la commémoration du 24 septembre 1853, date de la prise de possession de la Nouvelle-Calédonie, une sculpture monumentale, le Mwâka qui signifie la maison de la parole en langue jubéa, symbolise l'identité kanak et le rassemblement des communautés.

**17h: Le retour sur Ouvéa**



Réalisé par Mehdi Lallaoui  
Produit par Mémoires Vives Productions.  
Durée du film: 70 mn, 2008.

20 ans après le drame d'Ouvéa qui a causé la mort de quatre gendarmes français et de dix-neuf jeunes indépendantistes kanak, dont plusieurs furent exécutés après s'être rendus, la Nouvelle-Calédonie se construit avec un gouvernement composé à la proportionnelle de loyalistes et d'indépendantistes. A Ouvéa les acteurs directs de ce drame et les familles des nationalistes assassinés se souviennent. Que subsiste-il de cette tragédie et comment peut-on encore construire un avenir partagé et sans haine ? Le cœur du récit du film « Retour sur Ouvéa » se déroule entre les deux tours de l'élection présidentielle qui oppose en 1988 le Président François Mitterrand et Jacques Chirac alors 1<sup>er</sup> ministre de la « cohabitation ».

# Programmation

Lundi 9 Juin 2008

Au palais des congrès à Rochefort

**18h30: Cee Wedo Joséphine tour 2005 en Europe**



Réalisé par Elisa Gandelli / Mathias Faurie

Produit par Joséphine et l'association Meevû Durée du film: 52 mn, Kanaky, 2007.

Le film retrace la tournée européenne du groupe Joséphine. Un mois, douze musiciens, neuf concerts, peu de moyens mais aussi et surtout des milliers de spectateurs, d'amis venus de tous les horizons pour un fantastique moment de partage et d'humanité. Un échange musical et fraternel ayant pour nom rassembleur « Cee wedo » qui signifie en langue de Pweevo « même coutume, mêmes valeurs, même amour », en un mot « unité ».